



Lidil

Revue de linguistique et de didactique des langues

61 | 2020

Le mépris en discours

**Sandrine Bédouret-Larraburu et Christine Copy
(dir.), *L'épilinguistique sous le voile littéraire : Antoine
Culioli et la TO(P)E***

Pau, Presses de l'Université de Pau et des Pays de l'Adour, coll.
« Linguiste et littérature III », 2018, 335 p.

Samia Ounoughi



Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/lidil/7637>

DOI : [10.4000/lidil.7637](https://doi.org/10.4000/lidil.7637)

ISSN : 1960-6052

Éditeur

UGA Éditions/Université Grenoble Alpes

Édition imprimée

ISBN : 978-2-37747-195-9

ISSN : 1146-6480

Référence électronique

Samia Ounoughi, « Sandrine Bédouret-Larraburu et Christine Copy (dir.), *L'épilinguistique sous le voile littéraire : Antoine Culioli et la TO(P)E* », *Lidil* [En ligne], 61 | 2020, mis en ligne le 02 mai 2020, consulté le 02 mars 2024. URL : <http://journals.openedition.org/lidil/7637> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/lidil.7637>

Ce document a été généré automatiquement le 2 mars 2024.

Le texte et les autres éléments (illustrations, fichiers annexes importés), sont « Tous droits réservés », sauf mention contraire.

Sandrine Bédouret-Larraburu et Christine Copy (dir.), *L'épilinguistique sous le voile littéraire : Antoine Culioli et la TO(P)E*

Pau, Presses de l'Université de Pau et des Pays de l'Adour, coll.
« Linguiste et littérature III », 2018, 335 p.

Samia Ounoughi

RÉFÉRENCE

Sandrine Bédouret-Larraburu et Christine Copy (dir.), *L'épilinguistique sous le voile littéraire : Antoine Culioli et la TO(P)E*, Pau, Presses de l'Université de Pau et des Pays de l'Adour, coll. « Linguiste et littérature III », 2018, 335 p.

- 1 Cet ouvrage collectif fait suite au colloque « La théorie d'Antoine Culioli et la littérature » qui s'est tenu à Pau en 2016. Il est le troisième de la collection « Linguiste et littérature » dont l'objectif est de montrer comment les théories linguistiques et les méthodes d'analyse de la linguistique contribuent à éclairer l'analyse du discours littéraire. Dans un jeu de miroir, cette collection invite aussi à observer comment l'approche de corpus de littérature ouvre un laboratoire précieux d'analyse du langage, qui nourrit la linguistique.
- 2 Après avoir réuni des travaux interdisciplinaires alliant linguistique et littérature autour des théories de Saussure (premier volume) et de Benveniste (deuxième volume), Sandrine Bédouret-Larraburu, avec cette fois-ci à ses côtés, Christine Copy, nous invite à découvrir une approche ambitieuse et ardue de l'analyse littéraire à l'appui de la TO(P)E ou théorie des opérations (prédicatives et) énonciatives posée par Antoine Culioli. Ce travail aura nécessité, tant dans l'introduction des directrices d'édition (« Le scintillement de l'épilinguistique ») que dans chacune des contributions, une réflexion

sur l'élaboration du maillage entre l'analyse du discours littéraire et la TOPE, alors même qu'Antoine Culioli se positionnait clairement pour des recherches en linguistique fondées sur l'activité langagière interlocutoire à l'oral.

- 3 Les 14 contributions que comporte cet ouvrage montrent toutes que la littérature, sur laquelle Antoine Culioli ne sera d'ailleurs pas resté silencieux, a fort à gagner d'analyses à travers le prisme de la TOPE. En contrepartie, et parce que la littérature pousse la production du langage aux limites de son fonctionnement ordinaire, elle permet aux auteur.e.s de ces articles d'apporter à leur tour des éclairages à la TOPE elle-même, y compris par une exploration de corpus numérisés dont Culioli avait le projet et qui prolonge donc sa démarche intellectuelle (Dufaye et Gournay).
- 4 La cohésion très serrée de l'ouvrage donne toute sa place à des approches plurielles et des langues-supports variées. La progression en trois volets part de contributions théoriques (Bédouret-Larraburu, Boisseau, Ducard, Chuquet et Hanote, Copy, Vogüé) pour aller vers des exemples sur des récits de fiction et se termine sur des approches comparatistes (Dhorne, Nita, Romero). Les langues convoquées sont le français (Copy, Dufaye, Gournay, Sandras), l'anglais, bien sûr, car chez les anglicistes la TOPE a connu et connaît encore un grand succès (Guillemin-Flescher, Nita, Wyld), mais aussi le portugais brésilien (Romero) et le japonais (Dhorne).
- 5 Ces contributions offrent des exemples de méthodes visant à faire émerger le(s) sens du discours des récits de fiction par la TOPE et tout à la fois renforcent la TOPE en posant le discours littéraire comme fondamentalement composé de traces d'opérations dont les marqueurs sont mis à l'étude par les auteur.e.s. Des questions essentielles se posent alors. Comment envisager l'interlocution alors que l'on se confronte à un texte de fiction ? Peut-on définir la détermination, les déterminations ou l'indétermination de l'origine de l'énonciation dans le récit de fiction ? Ces interrogations soulèvent aussi les questions de repérages, de relations entre les composantes du discours en général. Qu'elles aient des finalités théoriques, pratiques et/ou comparatistes, ces contributions produisent toujours un tissage harmonieux entre la réflexion conceptuelle sur les deux disciplines que sont la linguistique et la littérature, et l'exploration exaltante de textes de littératures classiques et moins connus.

AUTEURS

SAMIA OUNOUGHI

LIDILEM (EA 609), Université Grenoble Alpes